



La Tour de Silence a Bombay

Dans le mystérieux pays des Indes où il y a tant à étudier, ce n'est pas une chose des moins curieuses que la méthode d'abandonner les morts, patiquée par les Parsis.

Les Parsis forment une des classes les plus riches et les plus industrieuses de la population de Bombay; ils n'ensevelissent pas leurs morts, mais, selon les préceptes de Zoroastre, les exposent "dans des lieux élevés, pour être dévorés par les oiseaux du ciel".

Ces étranges lieux de sépulture sont appelés à Bombay des "Tours du Silence". Les corps y sont placés dans des cases recouvertes de larges grilles à travers lesquelles les vautours, préposés à cette sinistre besogne, les dépècent à leur aise.

Rien n'impressionne davantage l'étranger qui visite ces singuliers monuments.

C'est, d'ailleurs, une impression plutôt désagréable que la vue de ces corps décharnés et déchiquetés sur lesquels s'acharnent les oiseaux de proie.

Ces bêtes sont si accoutumées à leur rôle qu'elles daignent à peine remarquer le visiteur et ne s'envolent qu'à la dernière extrémité d'un vol lourd et fatigué.

Les "Tours du Silence" sont loin d'être l'idéal au point de vue de l'hygiène et lorsque, par exemple, sévit une épidémie de peste, rien n'aide mieux à la propagation de la terrible maladie.

On remarque alors que, dans des circonstances, les vautours abandonnent presque leur répugnante fonction, soit que la pâture qui leur est offerte dépasse les limites de leur appétit, soit, à ce que pensent d'autres, que leur instinct leur fasse repousser la chair des pestiférés.